

JUSQU'AU BOUT... RIONS

En ordre!

La rédaction du Bout-Rions qui jusqu'ici s'était intéressée à tous les sports locaux a décidé de porter son attention sur un club de ligue A dans lequel ne figurent que peu de Suisses-allemands. Il s'agit du BBC Monthey, plus pour longtemps en ligue A.

Notre envoyé spécial nous a donc ramené ce cliché d'un entraînement donné au Reposieux.

Notez la forme bizarre du ballon qui ressemble étrangement au Président Michel Davet et dont vous lirez l'interview en page intérieure.

Le personnage en plein effort c'est Patrick Descartes capitaine de l'équipe. Ce Montheysan de pure souche qui, s'il avait choisi le waterpolo comme sport ne travaillerait sûrement pas aux SI de Lausanne.

Regardez son allure, sa distinction!! N'a-t-on pas lu dans le «Martin» que ce grand blond aurait pu être mannequin ou disc-jockey. Voyez avec quelle prestance il présente la nouvelle marque de chaussettes de l'équipe!

Relevons au passage qu'il a reçu le mérite sportif de la ville de Monthey! C'est peut-être le fait de ne plus habiter sa ville natale qui lui a fait choisir comme récompense une pendule neuchâteloise made in Taiwan en lieu et place d'un superbe nu de Piotta à accrocher au-dessus de son lit pour pimenter sa nuit de noces.

Le personnage qui tient le panier et le fixe à la bonne hauteur pour ne pas démoraliser Patrick c'est Georges Tissières époux de Marie-Françoise membre de la colonne de secours de Monthey (pas comme chien d'avalanche) et spécialiste en montage de chaînes sur la voiture de son mari.

Georges, personnage de l'ombre, toujours à l'écoute des petits bobos de l'équipe, il prend celui-ci pour remonter le moral, celui-là pour le secouer. C'est on peut le dire l'éminence grise de l'équipe. Sans perdre le nord, il profite du large sourire de Descartes pour lui comptabiliser les carries, établir un devis et fixer un rendez-vous pour le lendemain.

Sur ce cliché, manquent les entraîneurs.

Explications:

- Martin Asley déjà de retour à Berne
- Michel Roduit pas encore arrivé de Martigny
- Pierrot Vannay toujours à Troistorrens.





VAL-D'ILLIEZ

Leurs plus chers désirs

Roger Gex-Fabry, président de commune: attendre la veille des prochaines élections pour baisser le coefficient d'impôt.

Ernest Eggen, vice-président: une répartition équitable lors de la vente de Télé-Champoussin entre la commune, la bourgeoisie et les promoteurs.

Philippe Es-Borrat, conseiller: travailler à 50% à la BCV, 20% à la Société de développement, 25% Foot-ball de table et 5% à la commune.

Guy Rey-Bellet, conseiller: que sa fonction d'employé communal soit incompatible avec sa charge de conseiller pour qu'il puisse quitter le conseil communal.

Denis Mariétan, conseiller: finir la période et partir pour autant que les Chrétiens-sociaux de Champéry l'acceptent sur leur liste.

Roger Ecoeur, conseiller: continuer le goudronnage de la route de Fayot, si Bernard Ecoeur enlève son tas de fumier.

Jean-Maurice Vieux, Play-boy et conseiller: ne plus passer dans le Bout-Rions et ne plus chercher à savoir qui met les articles dans ce journal.

Léon Mariétan, Café du Midi: de pouvoir sortir plus souvent avec Alain Mettan du Pub.

Jacky Mariétan, fils à Léon: de n'avoir plus besoin de ramener Papa à la maison lorsqu'il est en sortie.

Yvon Perrin, Café Communal: avoir toujours raison.

Jeanine Perrin, épouse d'Yvon: oser le contredire.

Liliane Gex-Fabry, Café du Repos: casser les prix au bistrot, quitte à faire grogner Pierrot Morend.

CHAMPÉRY

● La Société des écrivains valaisans, lors de sa dernière session, a porté à la candidature de membre actif M. Fernand Berra, qui a produit un ouvrage important signé sous un pseudonyme de Fiat Lux. Quant à l'ouvrage signé: Post tenebras lux, Fernand a dénié toute participation à sa rédaction.

Il a par contre porté à la connaissance des membres de la célèbre assemblée une œuvre qui fera date: «Règlement de police de Champéry 1933». Il ne lui reste plus qu'à prouver sa participation, puisqu'il n'a été président que de 48 à 68.

● Luis Mendes de Leon informe sa fidèle clientèle qu'il ne pourra plus faire les quatorze heures habituelles de présence à l'agence. Son futur poste de conseiller communal lui prendra certainement douze heures et demie.

● Le directeur du Pub informe sa fidèle clientèle que désormais l'ambiance: scène de pugilat, feux d'artifice, dentelles pneumatiques et bris de vitres, dans son établissement, sera confiée à Guy Borgeat. Le rejeton de Luc, qui s'est décidé à faire carrière dans un autre sport que celui de son père, possède quelques talents qu'il ne cache plus et avec lesquels il excelle dans l'art d'animer la station. Alain Mettan se recommande.

Françoise Perrin, Café de la Vallée: ne plus se forcer à sourire.

Herbert Perrin, époux de Françoise: se forcer à moins sourire.

Bertha Gex-Fabry, La Mascotte: agrandir le balcon de son appartement de façon à voir jusque sur la place du village.

Pierrot Gex-Fabry, Garage de la Vallée: demander un subside à Bertha Gex-Fabry pour chauffer son garage pour qu'il n'ait plus besoin d'aller se réchauffer chez Françoise.

Astrid Rey-Mermet, Bar la Mascotte: que la commune lui donne l'autorisation d'offrir un apéritif alcoolisé pour arroser son diplôme.

TROISTORRENTS

● Pour quelle raison Martial Berthoud, président de la Diana de la vallée, ne convoque jamais la presse à l'assemblée générale?

- C'est pour que la population ne soit pas au courant de la magouille qu'il trafique avec le président d'honneur Alexis Rouiller, sans en parler à Marc Gillabert.

● Les chasseurs de Val-d'Illiez ont sous-loué le chalet des Sives aux chasseurs Chorgues pour une durée de 5 ans. Marc Gillabert en assumera la conciergerie.

ANNONCE

Un conseiller général à votre disposition, étude de dossiers, scribe, appui lors de lettres au président de la commune; un conseiller expérimenté qui a réglé avec succès l'affaire MAP SA.

S'adresser à **Alain Schönbett**: lundi, mardi, jeudi et vendredi au Collège de l'Europe, de 16 à 17 heures, pendant les heures d'étude!

MONTHÉY

Rubrique culturelle

La Culture est de nos jours la plus tangible des vertus puisque, semblable en cela à la Justice, elle a son ministre et que, telle la Tolérance, elle possède des maisons. Physique, elle sert à gonfler les muscles des culturistes, en principe peu cultivés, genre Olliger. Générale, elle développe le cerveau d'intellectuels, généralement peu musclés, genre Lambert.

La Culture est partout, dans les champs et dans les villes. Tout le monde cultive quelque chose, son apparence comme Jean Daven, ses contractions comme Isaline Gerhard, sa voix comme Gérald Rapin, sa mémoire genre Descartes, ses relations comme Francis George ou ses connaissances comme Roger Girard, son jardin genre Croset ou ses microbes comme Pierre-Jean Mailler.

Comme le Monthésan est un être cultivé sans nul conteste et le *Bout-Rions* ne compte pas pour peu dans cet état de chose, il convient de souligner par la citation en nos pages des spécialités de certains et certaines.

Culture	Objet cultivé	Cultivateur-éleveur
Agrumiculture	Culture de Gremeaux	Jean-Paul
Apiculture	Elevage biologique de certains magasins	
Aviculture	Culture d'agence de voyage	
Capilliculture	Culture de Duponts	Alain
Cérialiculture	Elevage des Dorsaz	Marc
Conchiliculture	Elevage industriel des cons du Chili	
Cuniculiculture	Elevage d'Hauswirts	Daniel
Héliciculture	Elevage de Vionnets	Raymond
L'hémoculture	Culture intensive de bons mots	Lucky Coppex
Motoculture	Culture de motos	Serge Dialeste
Myciculture	Elevage de Missilliez	Harold
Oléiculture	Culture de centres espagnols	
Osiériculture	Elevage de Rouillers	Guy
Ostréiculture	Elevage d'Ostrini	Marcel dit J.R.
Pisciculture	Culture de Kaestlis en pots	Michel Weissbrodt
Puériculture	Elevage de jeunes d'esprits	Pius Andenmatten
Riziculture	Culture de rires et sourires	Maurice Nantermod
Spongiculture	Elevage de joueurs de ping-pong	J.-P. Detorrenté
Sylviculture	Elevage de Sylvies	André Udriot
Trufficulture	Productions de truffes	Georges Meynet

Bravo à tous ces géniaux et laborieux cultivés qui porteront loin le flambeau de Monthéyculture.

Décisions du Conseil d'Etat du canton du Valais

Dans sa séance tenue le samedi 13 décembre 1986, à 4 heures du matin, dans un établissement périphérique de Monthey - après l'inauguration de la Banque Cantonale - le Conseil d'Etat valaisan, sous la présidence de Raymond Deferr, a décidé:

- d'assister à toutes les inaugurations de commerces, de cafés, de boutiques qui auront lieu à Monthey en 1987.

Le Conseil d'Etat sera représenté par M. Raymond Deferr:

- de nommer Gabriel Ruchet du *Nouvelliste*, responsable des relations publiques de la Commune de Champéry

- d'autoriser M. Willy Ecoeur de Collombey à faire partie d'une quatrième société de musique

- de permettre à Bernard Défago de croire que les membres du Ski-Club Morgins auraient souhaité le garder encore longtemps comme président

- d'encourager Bernard Dubosson de Morgins à «foutre» dehors le président du Ski-Club Bernard Défago

- de féliciter Adrien Rey-Bellet des Crosets pour la qualité de son accueil, la chaleur de ses contacts avec les touristes

- d'encourager les initiatives privées d'Ernest Eggen de Val-d'Illiez en matière de promotion de Champéry-Les Crosets. La campagne avec la Placette fut une réussite totale.

- d'obliger Jacky Pochon de Champéry à céder sa place, de temps en temps, à Fernand Berthoud lors des diverses émissions radiophoniques réalisées aux pieds des Dents-du-Midi

- d'autoriser Gérard Zufferey de Ciba-Geigy à sortir une fois par an son porte-monnaie

- d'encourager Benoît Delaloye dans sa campagne de promotion pour le comité du Tennis-Club Monthey en général et pour le nouveau revêtement des courts en particulier.

MONTHEY

Cametran découvre...

On s'en souvient, le regretté Coluche a fondé en France les fameux «Restaurants du cœur». A Monthey, on vient de créer le «Circolo des restaurateurs» qui vient d'imprimer un 45 tours sur le même air musical que Goldmann avait écrit pour Coluche, avec comme interprètes: lui-même, Montant, Platini, etc.

Ce «Circolo» a pu compter sur la plupart de ses membres: Calamo, Tato, Stamerra, Cantono, Salvoldi pour interpréter leur hit dont nous vous découvrons, en les pages du «Bout-Rions», la première édition.

Couplet

*Désormais, on n'a plus le droit
A sa tranche de jambon de froid
Tous les jours, jusqu'à c'qu'on
[s'éclate,*

On s'envoie d'la sauce tomate.

Au refrain:

*Fini l'assiette de viande séchée,
Fini le moût fraîchement pressé,
D'la fondue on sent plus l'odeur,
Au Circolo... des restaurateurs.*

Couplet

*Et le soir, quand on veut y boire,
On ne sait plus où s'asseoir.
A lui seul, un simple café
Peut foutr'une sacrée tremblée.*

Au refrain:

*On vous dit pas «Salut les gars».
Mais direct on sert la pizza.
Tout doit être bâclé en une heure
Au Circolo... des restaurateurs.*

Couplet

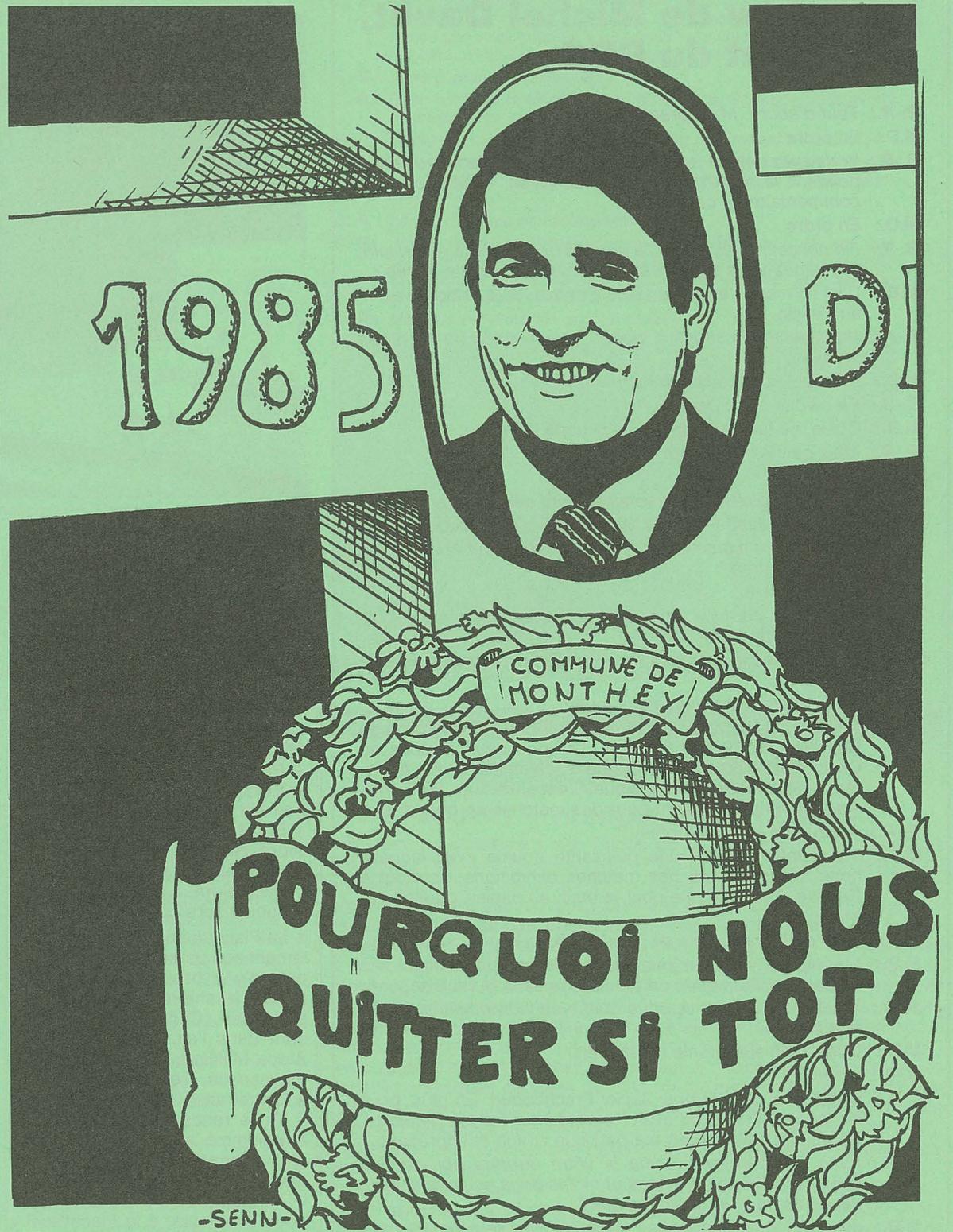
*Des posters de la Squadra...
Du FC on n'en trouve pas.
Le patron n'est pas au fourneau,
Encore moins que dans le bistrot.*

Au refrain:

*On ne se sent bien nulle part,
Nos vieux bistrots sont sur
[l'faire-part,
Plus de dragueurs que noceurs
Au Circolo des restaurateurs...
Au Circolo des restaurateurs...*

Paroles de: G. Lombardi, E. Panazza, R + G. Quarino, Scalia, Mario, L. Zoffra, Giovanni Mortari.

Ce sont toujours les meilleurs qui s'en vont les premiers



MONTHEY

Ciba

Lors d'un cours de recyclage du français, le prof annonce à sa classe:

Nous allons revoir la conjugaison avec tous les temps, le présent, l'imparfait, le futur. Il se tourne alors vers **Jean-Pierre Duplan**:

- Si je vous dis: je me lave, tu te laves, il se lave, etc... Qu'est-ce que c'est?

- *Et ben c'est dimanche répond Duplan!*

Où fout le camp votre pognon ?

Malgré les ronds que Cametran a dû lâcher l'an dernier pour régler les appétits des déposeurs de plaintes, la rédaction du «Bout-Rions» s'est lancée dans une grande enquête pour savoir où passe notre fric quand on doit payer. Nous avons donc recherché les rubriques et détails qui ne figurent jamais sur les factures d'un certain nombre d'entreprises publiques ou privées.

Aujourd'hui: le home Les Tilleuls

Sur les 90 centimes d'un ballon aux Tilleuls, Philippe Frossard met:

10 centimes pour les tournées offertes par Raymond Coppex
20 centimes pour la nouvelle aile qui bouchera la vue des petits vieux, leur seul et dernier plaisir. Ils ne leur restera plus vraiment qu'à se pendre aux fenêtres...

30 centimes pour les cotisations de Jean-Louis Descartes à l'AVIVO

2 centimes pour les cordes de violon de Nannan Agnelli

1 centime pour la touche sol dièse que Gérald Guldenman a pété en déclarant: «Encore une noire de moins».

Le solde pour l'achat de serres communales portatives afin d'assurer leurs futurs déplacements en 1989, 1991, 1993, etc. relatifs aux statistiques de Philippe.

Communiqué Ciba-Geigy

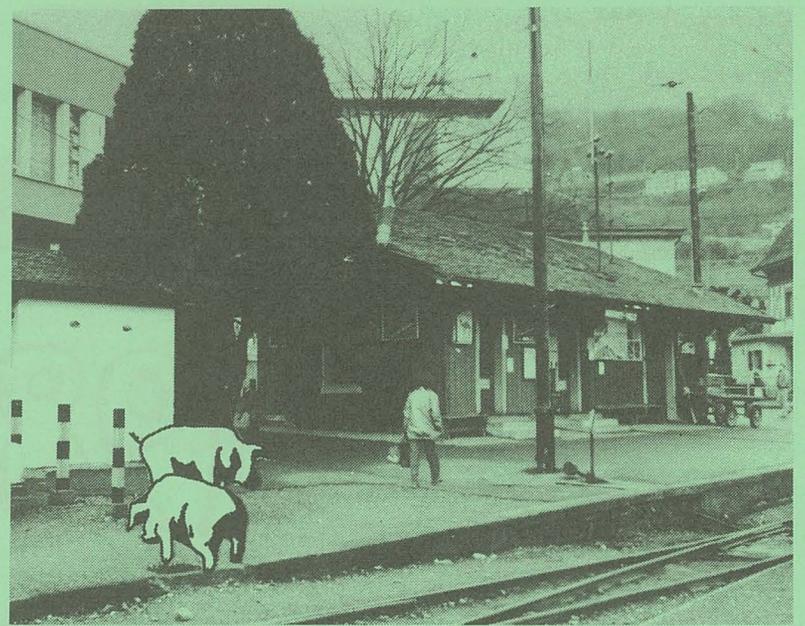
Suite à l'affaire de «Dzodzet Connection» où des chimistes fribourgeois trafiquants d'héroïne ont été mis sous les verrous, Ciba-Geigy nous prie de communiquer ce qui suit:

Roland Dousse, Pierre Pasquier, Jean-Marc Tornare, Jean Brünisholz et Noël Luisoni sont toujours employés au sein de l'entreprise.

Interview de Michel Davet, président du BBC

- B.-R.:** Tout d'abord, M. le président, bonjour.
- M.D.:** En ordre.
- B.-R.:** Vous avez débuté le premier tour en allant glaner vos deux points à la salle des Rochers de Nyon. Quels sont vos commentaires à ce sujet?
- M.D.:** En ordre.
- B.-R.:** Fin novembre 86, le BBC a engagé un troisième Américain, envisagez-vous de nouvelles recrues pour cette année?
- M.D.:** D'ici fin mars, j'en aurai 150 à Genève, 80 à Fribourg et 47 au Tessin.
- B.-R.:** Vous avez déménagé à Vionnaz, pourrait-on en connaître la raison?
- M.D.:** Principalement à cause du canal.
- B.-R.:** Etes-vous attiré par celui-ci?
- M.D.:** Ouais, ça fait deux ans que j'aimerais l'acheter.
- B.-R.:** Mais quel est son nom?
- M.D.:** Stockalper!
- B.-R.:** Vous occupez-vous personnellement des transferts?
- M.D.:** Non, c'est Jean-François Mauron qui s'en occupe.
- B.-R.:** En ce qui concerne la tactique à adopter pour les prochaines rencontres?
- M.D.:** C'est aussi lui.
- B.-R.:** Avez-vous pratiqué ce basket qui vous passionne depuis si longtemps?
- M.D.:** Ouais, j'ai eu la chance de pouvoir combiner mes études et ce sport.
- B.-R.:** Dans quels clubs avez-vous joué?
- M.D.:** Tout d'abord à Montreux où j'ai contribué à l'ascension du Hazyland de 1960 à 63. Puis, j'ai joué deux saisons au Casino et de 66 à 77 à l'Hungaria. Ensuite, j'ai été transféré uniquement pour quelques rencontres au BBC Pragnon, principalement pour des matches en nocturne.
- B.-R.:** Avez-vous joué à Monthey?
- M.D.:** J'y ai même formé une puissante équipe avec laquelle nous avons disputé des matches exhibitions... surtout à Genève. Faut dire que pour la main au panier, on était imbattable.
- B.-R.:** Quel était le système de jeu de celle-ci?
- M.D.:** L'équipe au complet jouait la zone «sous pression». Certains soirs même, on jouait tous dans la raclette.
- B.-R.:** Vous aviez à cette époque quelques individualités remarquables?
- M.D.:** Ouais bien sûr, même un étranger.
- B.-R.:** Un Noir?
- M.D.:** Ouais et à plein temps: Jacky Fracheboud. En plus, pour les lancers Franz, on avait Yoyo et pour les temps morts, Négus. Je n'étais pour ma part que coach et imprésario.
- B.-R.:** Avec une carrière comme la vôtre derrière soi, on doit avoir certainement de bons et moins bons souvenirs. Pouvez-vous en citer quelques-uns?
- M.D.:** Jusqu'ici que des bons, mais j'ai l'impression que les moins bons sont encore à venir.
- B.-R.:** Actuellement, en ce qui concerne les sponsors, êtes-vous satisfait?
- M.D.:** En partie oui, nous serons la seule équipe de ligue B à posséder des panneaux publicitaires tournants et j'envisage de confier tout le sponsoring à la maison TIME de Monthey.
- B.-R.:** M. Michel Davet, quelles sont vos solutions pour amener votre club à prendre confiance et gagner à domicile?
- M.D.:** Faire monter un faux plancher à la salle du Reposieux, y encastrent les paniers.
- B.-R.:** Merci de nous avoir accordé un peu de votre temps et nous vous souhaitons de doubler votre capital points d'ici la fin de la saison.
- M.D.:** EN ORDRE!

Pour mémoire... à la demande d'Alberto Alberti



Les dernières crevées

- Nicoulaz bulle au carrefour de la Placette. Roselyne grille le feu rouge comme à son ordinaire.
 - Alors, les feux rouges, c'est pour les chiens?
 - Excusez-moi, Monsieur l'agent.
 - Et mon coup de sifflet, vous l'avez entendu mon coup de sifflet?
 - Eh ben non!
 - Et quand j'ai crié, ça ne vous a rien fait?
 - Euh non!...
 Alors Nicoulaz écrase quelques larmes sur son nouvel uniforme:
 - Mais alors, à quoi je sers moi... à quoi je sers?...
- La Placette augmente continuellement son personnel. Remarquez qu'il n'y a pas que ça qui augmente, le chiffre d'affaires et les prix aussi. Certaines promotions sont dans l'air, ainsi l'autre jour, Aloys Maillard, un presque Montheysan de Troistorrents, confiait à Cametran.
 - Tu te rends compte le bol, j'ai été nommé sous-directeur. Hein! On reconnaît enfin mes capacités.
 - Tu galèges, mon pauvre. Des sous-directeurs, à la Placette, il y en a des paquets. L'autre jour, j'ai été au rayon des habits, eh bien, il y avait un sous-directeur qui ne s'occupait que des caleçons, exclusivement.
 - Vexé, Aloys se précipite au téléphone et demande:
 - Pourriez-vous me passer le sous-directeur des caleçons, svp.
 - Lequel, Monsieur, celui des caleçons courts ou celui des caleçons longs.
 - Tashin Ozbey, nouveau locataire de la rue des Saphirs téléphone à la direction de la Ciba.
 - On m'a loué un appartement sans bruit et toute la nuit, j'entends une locomotive qui travaille
- et des tchoufs et tchoufs et des retchouftchoufs...
 - Louis-Claude Martin éclate de rire.
 - Ce n'est pas ça mon pauvre, mais ces derniers temps, on est tellement pressé de boulot qu'on a dû faire venir des Suisses allemands pour charger les paquets de désherbant et comme ils sont polis, ils disent: «Bitte schön, danke schön, bitte schön, danke schön...»
 - André Sorber rencontre Jean-Paul Kehlstadt à la Migros.
 - Dis donc, avec le nom que tu as, tu pourrais chanter à l'Alperösl.
 - Penses-tu, j'ai aucune idée et puis moi le Suisse allemand, c'est bon pour Bâle...
 - Mais non, je suis sûr que tu serais bon. Et puis, on s'amuse bien. On boit des verres, on joue aux cartes, au billard. Des fois on danse et on finit au Treize-Etoiles.
 - Ouais, mais quand est-ce que vous chantez alors?
 - Eh ben, sur le chemin du retour.
 - Dieu eut pitié de Joseph-Antoine Ecœur, pauvre paysan, toujours à trimer sur des terres arides et peu productives, il pria depuis de nombreuses années pour obtenir l'aide du Tout-Puissant, d'autant plus que l'aide fédérale n'était pas terrible.
 - Joseph-Antoine, que puis-je pour toi?
 - Seigneur, je voudrais du lait, beaucoup de lait.
 - Dieu donna satisfaction et quelque temps plus tard, passant par là, il lui dit:
 - Est-il bon ton lait?
 - Seigneur, il n'y en a pas de meilleur. Goûtez-le.
 - Il est très bon! fit Dieu, après avoir bu. Désires-tu encore quelque chose?
 - Ben ouais, un franc vingt pour le verre de lait.

Interview

B.-R.: Bonjour M. Christophe Grau, pouvez-vous nous expliquer votre parcours professionnel ?

C. G.: Voilà ! J'ai effectué un apprentissage de commerce auprès de la Fiduciaire Curdy ; là, j'ai eu sous les yeux, la comptabilité de différentes entreprises électriques de la place, ce qui m'a donné des idées de gestion pour l'entreprise familiale.

B.-R.: Et le secret professionnel ?

C. G.: Pas de problème, je sais rester discret, je ne voulais pas connaître le même sort que Romain Boissard chez Künzle.

B.-R.: Et maintenant, cet apprentissage d'électricien est-il bientôt terminé ?

C. G.: Oui, je passe mes examens en juin. Je suis pressé de toucher bientôt un salaire d'ouvrier. C'est difficile de tourner en tant qu'apprenti. Ce ne sont pas les primes de matches gagnés au BBC Monthey qui peuvent m'aider.

B.-R.: En quoi consiste votre activité principale aujourd'hui ?

C. G.: Une première européenne : l'installation de plinthes électriques placées autour de l'immeuble Les Grands-Glariers.

B.-R.: Des plinthes électriques. Pourquoi ?

C. G.: Chaque chien qui pissera contre notre immeuble recevra une décharge électrique ce qui l'obligera à finir ses besoins chez Saillen et Garrone.

B.-R.: Sur votre carte de visite, je peux lire : Agent technico-commercial et joueur de basket en Ligue nationale A. Comment se fait-il ?

C. G.: Ça, c'est un truc à Philippe. Il joint ma carte aux offres qu'il présente à la commune. Ainsi, on nous attribue du travail de concession A..., Ligue A, concession A, la commune ne voit pas la différence.

B.-R.: Philippe n'aurait-il pas la concession A ?

C. G.: Ce n'est pas grave, ce sont tout de même les permis B qui exécutent le travail.

B.-R.: Votre frère vous donne-t-il des tuyaux pour remplir les offres ?

C. G.: Oui, il m'a expliqué tout ça. Pour les villas, le montant de la partie électrique est calculé à raison de 300 francs par fenêtre plus 100 francs par volet quand il y a le chauffage électrique. Pour les immeubles, c'est 8 francs 95 par marche d'escalier.

B.-R.: Votre plus belle réalisation ?

C. G.: Sans conteste la réfection de l'Hôtel de la Gare que nous avons effectuée avec nos rabais habituels.

B.-R.: Quelles sont vos ambitions à l'intérieur de l'entreprise familiale ?

C. G.: Je me donne cinq ans pour faire partie du cinq de base, ce que je n'ai pas réussi pendant le double de temps passé au BBC Monthey.

B.-R.: Le cinq de base de l'entreprise ?

C. G.: Oui, je veux dire l'organigramme de la direction. C'est vrai que chez nous, il est moins compliqué que chez Willy Bühler Electricité SA. Excusez, c'est vrai que Willy ne travaille plus pour eux. Je voulais dire Bühler Electricité SA Monthey.

B.-R.: Merci de cet entretien et plein succès pour votre avenir...



MORGINS

● Le centre de tous les intérêts de la région est sans nul doute l'assemblée générale annuelle de l'AIM. C'est pourquoi le Bout-Rions s'est vu dans l'obligation morale de tirer quelques reflets de cette assemblée.

● Après avoir tenté vainement de s'éclaircir la voix Ernest Défago entame :

- ...peux pas parler...reddition difficile des habits militaires...bonsoir à tous...merci...

Au chapitre de la collaboration Troistorrents-Morgins :

- ...toujours plus fructueuse... dans la concordie et l'amitié...

Au sujet des taxes de séjour Ernest déclare :

- espère...pas augmentation... mais taxer les vieux du futur home de Troistorrents.

Pour les comptes :

- pas de page 13...tous les comptes écrits en noir...si rouge et noir...plus que du rouge...pour mémoire les 9000.-- de l'étude du golf de Morgins...

Chapitre relations :

...on se demande pourquoi les gens de Troistorrents prétendent que leur village est moins connu que Morgins...on a bien envoyé les «Vieux Costumes» en Pologne.

Pour les cotisations :

...pas d'augmentation cette année...mais une tournée de moins l'an prochain.

Enfin aux divers :

...c'est le grand choc...

MONTHEY

Gags

● Tout le monde connaît les difficultés de circulation à Monthey. Afin de permettre une utilisation plus rationnelle de la Laiterie centrale, les artisans et commerçants de la rue des Bourguignons vont émigrer au Centre agricole du Chablais à Collombey. Voici la liste des exigences fournies à l'architecte :

- une tour de contrôle pour Suzanne et Annie

- une galerie-exposition pour la vitrine à Massa

- une réserve d'eau oxygénée pour le personnel de la boutique Blue-Jean's

- un coffre-fort pour Jean Davin

- un pipe-line relié à Orsat pour Niggely

- un établissement public pour Tato

- un bloc opératoire du sourire pour le kiosque

- une piste safari pour A. Sarbach de la Source

- une piste de curling pour occuper P. Fellay

- un Compte-Vert à l'UBS pour M. Bosi et J. Pachoud

- une sucette à dix (ah) pour les Terres cuites de Provence

- une bourse d'apprentissage pour C. Grau

VOUVRY

REPÈRES

VOUVRY - VIONNAZ, MÊME COMBAT

Infiniment reconnaissant aux Tzinos de lui avoir permis de caser ses deux filles Roselyne Rinaldi et Nelly Pignat - c'est cette dernière qui dit en pensant à l'Avançon que plus la rivière est large, moins le fossé est profond - Willy Bressoud a organisé une exposition d'art enfin digne du lieu de séjour de sa descendance. Prenant en cela exemple sur la merveilleuse création de l'artiste local Jérôme Vannay à Plan-Bois et qui fait la fierté légitime du Président Fournier par la richesse des matériaux en présence - il n'y a pas moins de 18 potagers Sarina, 536 mètres de tuyaux de 2 pouces, 1 stère de planches, des tôles ondulées et 1 tonne de gravats d'origine contrôlée - et l'originalité de leur savant empilage, il résolut de faire encore mieux et d'enfoncer Hetako, voire même la Ciba ! Avec l'aide d'Hubert Parchet, le soudeur à la baguette magique et les conseils artistiques de Gaby Parchet, mandatée par Marie-Claude Morand, il érigea un magnifique tas de tonneaux dans le Canal Stockalper. Comme l'indiquaient les inscriptions, il avait commandé sa matière première chez les Soviats, par l'intermédiaire du camarade Marco Vuadens. Ça vous étonne ?...

A part l'aspect esthétique de l'oeuvre, cela avait une connotation écologique évidente qui n'échappa pas aux pêcheurs de la région. Ainsi, Bernard Pignat ne fut plus obligé de fortifier des truites manquant de tonus aux pilules Pink. Elles ont peut-être un léger goût de boîte depuis, mais alors, ce qu'elles sont vigousses !!

Invité au vernissage, Bernard Dupont ne résista pas à cette tribune improvisée. Il monta illico sur le fût du faite pour tenir un discours poignant sur ses efforts en faveur de la paix entre les Palestiniens et les Israéliens, comme entre les Vouvryens et les Vionnérous. Il émit encore l'idée que mise ailleurs, par exemple près du Gros-Large, une montagne un peu plus haute de ces tonneaux pourrait servir de piédestal à une statue représentant quelqu'un qui lui ressemblerait beaucoup.

Comme André Planchamp et Firmin Pignat se bidonnaient sournoisement et que Walter Cornut demandait encore irrévérencieusement si les platanes de l'Avenue de la Gare ne crèveraient pas avec toute cette ferraille sur les racines, notre Président contempla au loin d'un oeil dépité mais digne l'immense et morne plaine si propice à la culture de la betterave et de la patate. Il reposa à nouveau son regard attristé sur ses administrés et se dit sans plaisir que dans sa commune, la Culture avec un grand C n'avait décidément pas un terrain si favorable que les légumes.

A la postérité montheysanne

Certains Montheysans de bonne souche, intellectuels, travailleurs, zélés, discrets et modestes, les meilleurs d'entre les meilleurs ont, à des moments d'intense activité cérébrale, émis durant cette dernière année des mots, des dictons et sentences qui vont avec certitude passer à la postérité. Le «Bout-Rions» se voit dans l'obligation de relater en primeur ces phrases qui enrichiront l'immense bagage culturel de notre région. Quelques-uns de nos concitoyens ont même réussi l'exploit d'en léguer plusieurs à la collectivité, aussi pensons-nous à organiser un concours afin de couronner dignement le «roi des mots» montheysan.

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras
Les absents ont toujours tort
Je vois, je sais, je crois, je suis désabusé
Un frère est un ami donné par la nature
On met longtemps à devenir jeune
Quelqu'un qui admire a toujours raison
Aimer c'est la moitié de croire
Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire
Quand l'amour veut parler, la raison doit se taire
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes
La mission de l'art est de voir l'invisible
On a souvent besoin d'un plus petit que soit
Pour vivre heureux, vivons cachés
La femme est née féroce
On a que le bonheur qu'on peut comprendre
Celui qui peut dire de quel feu il brûle ne brûle que d'un petit feu
Et le combat cessa faute de combattant
Celui qui peut agir. Celui qui ne peut pas enseigne
Voulez-vous qu'on croie du bien de vous, n'en dites pas
Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien
Ce qui n'est pas clair n'est pas français
Les larmes du comédien descendent de son cerveau
Le commencement est la moitié du tout
Il y a plus de raison dans ton corps que dans ta meilleure sagesse
Aux grands crimes, les dieux réservent de grands châtements
Il n'y a pas d'homme cultivé, il n'y a que des hommes qui se cultivent

Michel Nendaz
Raymond Coppex
Raymond Coppex
Raymond Coppex
Raymond Coppex
Georgette Coppex
Georgette Coppex
Bernard Cretton

Monique Revaz

Jean-Sam Lehmann
Philippe Boissard
Toni Nicoulaz
Victor Buttet
Brigitte Zimmermann
Andrée Andenmatten

Lucky Coppex
Georges Tissières

Alain Schönbett

Bernard Delaloye

Jacky Bussien
Bernhard Anderau

Daniel Piota
Dany Pachoud

Paulette Jutzet

Marc Baud

Fernand Daves

Il arrive qu'on nous aime plus pour nos défauts que pour nos qualités
Les dettes, c'est un état d'esprit
L'homme est de feu, la femme est d'étope, le diable arrive et souffle

Dieu fait l'aliment, le diable l'assaisonnement

Le droit ne fait pas la paix, il fait la guerre
Il est des circonstances où l'on doit acheter la paix

L'éloquence continue ennuie
Pas besoin de gril, l'enfer c'est les autres
Vous qui entrez, laissez toute espérance
Mes pareils à deux fois ne se font point connaître
Et pour leur coup d'essai veulent des coups de maître
C'est l'imprévisible qui crée l'événement

Exister c'est sentir
On ne peut pas descendre deux fois dans le même fleuve

La famille sera toujours la base de la société
Les gens de qualité savent tout sans avoir rien appris

Le soleil large comme un pied d'homme
Je n'ai rien à déclarer excepté mon génie
Le goût est fatigant comme la bonne compagnie

Le hasard, dans certains cas, c'est la volonté des autres

L'homme est un dieu tombé qui se souvient des dieux

L'imagination est la folle du logis
Laissons l'instruction aux sots
Je suis le marteau de l'univers

Il y a quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien

Ote-toi de mon soleil
Qui t'a fait comte. Qui t'a fait roi?
Père, gardez-vous à droite, père,
gardez-vous à gauche?

Poupy Chervaz
Jean-Pierre Detorrenté

Les sœurs Breganti et Freddy Forny
Daniel Derivaz, cuistot de l'hôpital
Dominique Girod

Dominique Girod
Romain Boissard
Jean-Michel Schreiber
Yves Pottier

Roger Coppex

Dany Pachoud
Bruno Gross et Marcel Ostrini
«Qui-vous-savez»

Un client de la patinoire de Champéry
Agnès Rey-Mermet

Stéphane Berra
Stéphane Berra
Marcel Bitz

Michel Lugon

Sylviane Crittin

Etienne Rithner
Jacky Debons
J.Norbert Théoduloz
Roberto Henking

Roselyne

Véronique Berra
Daniel Comte

Alain Dupont

Je lus Dick

S'il est vrai, a priori, que seules les montagnes ne se rencontrent jamais, il en est d'autres (pas des montagnes), mais non des moindres, qui ne pensent qu'à ça (à se rencontrer, bien sûr!).

En jetant leur dévolu sur une grange, ils s'en sont épris du cadre et de l'ambiance qu'une telle bâtisse peut suggérer; «ils», ce sont ces «Grands Esprits» montheysans: au dernier étage d'une habitation moyenâgeuse récemment restaurée, on leur a fait un joli petit nid douillet, pour qu'ils s'ébrouent, pour qu'ils s'ébattent, pour qu'ils s'éclatent dans leurs éléments!

Il leur en a fallu du temps pour en arriver là: à force de courtoisie et d'entregent, on leur a tout promis, monts et merveilles, un véritable pont d'or les y a conduits; comme diraient les franglais: «un verywell golden Bridge, cette bicoque!».

Mais c'est pas tout: ces enragés du squeeze et des parties à 4 n'en sont pas les seuls privilégiés. Passé le syndrome du pion, il n'a plus été possible de faire échec à la demande d'asile d'une bande de fous, des cavaliers des temps modernes, rois de la stratégie, et qui ne se gênent même pas de sauter leur tour pour s'envoyer la reine (ou le contraire, si vous voulez!). Enfin, faut voir les derniers: les passionnés des petites lettres, les «crucimotistes» du vocabulaire, les pourfendeurs du langage, les routiniers du «Q», du «Z» et du «W», les défenseurs de Ramuz et de Voltaire; ceux, pour qui le coup de génie n'arrive qu'avec un silence absolu, sont devenus les ambassadeurs d'une langue qui paie mais qui ne rapporte rien. Si vous ne voyez pas de qui je parle, si vous ne vous rendez pas compte de ce triumvir ludique, je vais vous mettre un peu sur la voie de la découverte en vous parodiant le jeu de la devinette, et en vous disant tout simplement qu'un des chefs de cette «bande des 3» s'appelle Jegge; et si en comptant juscamille, vous ne trouvez pas le dernier, je ne vous tirerai mon chapuis! Comme disait l'autre, tel est le petit monde de la ferme à Vannay, à notre connaissance...

P.-P. Rossi

MONTHEY

● Pourquoi Jean Doyen, seul aux Cheminots, est-il toujours en mauvaise compagnie?

● Jean-Pierre Detorrenté se rend chez son psychiatre, Roberto Henking:

- Docteur, toutes les nuits je fais le même cauchemar: Bernard Durst, notre sous-chef percepteur, et un crocodile me poursuivent. Ahhhh! L'horreur, ces yeux luisants, cette gueule ouverte crachant le feu et ces griffes qui vont me lacérer.

- Ça doit être horrible en effet, ajoute le docteur.

- Ah! Ce n'est pas tout, attendez que je vous fasse la description de Bernard.

● En pleine nuit, Corinne dit à son Girard de mari:

- Notre dernier crie trop fort, il faut que je le change.

- C'est ça, lui rétorque Roger, et choisit-en un qui crie moins fort.

● Un gorille échappé du Knie entre au Capitaine Cook et commande fort civilement un Bloody Mary. Le patron..., très ennuyé, pour le faire partir, le sert, mais demande 25 balles pour sa consommation, en lui disant:

- C'est rare de voir des gorilles ici.

- Eh! au prix du Bloody Mary, ça m'étonnerait qu'il y en ait beaucoup.

● Les copains de Claude-Alain Chappex, un économiste, ont décidé de ne plus lui payer à boire. Or, revenant de la pêche, il s'assied à la table de... L'un d'eux le questionne.

- D'où tu viens comme ça?

- Eh ben! De la pêche!

- Et tu pêches avec un bout de ficelle et des vers de plastique?

- Ouais, bien sûr!

- Et comment fais-tu?

- C'est très simple, je trempe mon bout de ficelle dans l'eau. Et c'est tout.

- Avec ça, qu'est-ce que tu prends?

- Moi, ce sera un whisky avec des glaçons.

● Les gentils membres du G.A.A.P., le Groupement d'Appui à l'Allaitement Maternel, c'est la joyeuse équipe des tire-lait, ou les têtes-nénés, etc. ont décidé de fusionner avec le S.E.I.N., Société d'Elevage Industriel du Nant que vient de créer M^{me} Denise Grandjean, Docteur Caramelle, experte en suidés. On voit que la traite des blanches se porte bien.

MONTHEY

Parking du Cotterg

Le Bout-Rions a testé le nouveau parking sous-terrain comme beaucoup d'automobilistes réclament un mode d'emploi (on aurait pu en publier un dans la presse locale). Nous avons décidé de combler cette lacune.

1. Pénétrer dans le parking, des lampes frontales sont à disposition à l'entrée. Il n'est pas nécessaire de démonter la voiture mais Pepsi-Collaud sport Käestli.
2. Les utilisateurs pressés qui ont l'habitude de garer à proximité du prépaiement sont priés de venir la première fois à pied, histoire de repérer les lieux.
3. Les utilisateurs du parking troisième sous-sol peuvent pour se rendre en ville emprunter le sous-terrain qui débouche devant la Taverne. Les autres utiliseront les ascenseurs.

Mode d'emploi des appareils

- a) Les appareils placés au Cotterg sont des appareils à prépaiement. L'utilisateur peut s'acquitter de la taxe 15 jours avant d'y stationner à l'aide du bulletin de versement trouvé sous l'essuie-glace en sortant du parc de l'Hôtel-de-Ville.
 - b) Les appareils limitent à 7 jours la durée d'occupation du parking après quoi une trappe s'ouvre et votre bagnole disparaît.
 - c) Les tarifs; il est inutile de les préciser, tout est dans la fenêtre, ouvrez vos stores, retournez à votre véhicule, passez une paire de salopette et couchez-vous dessous pour voir le numéro de votre place de parc. Revenez vers l'appareil, mettez des ronds, appuyez, poussez, cognez. Si Dominique Girod passe par là appuyez-lui sur le bouton rouge.
 - d) Retirez la quittance et conservez-la durant le temps de parcage. Il est inutile de la placer derrière le pare-brise de votre véhicule. Si vous ne voulez pas la perdre, placez-la tout de même derrière le pare-brise. Les détenteurs de vélomoteurs la placeront dans le pare-brise nouilles à M. Baud.
 - f) Epargnez en vous procurant des cartes de crédit à Fr. 30.-- pièce, elles donnent droit à 100 heures de parking à 0,30 h, 15 h. à 2.--, et 30 h à 1.--. Profitez de cette offre spéciale valable uniquement pendant carnaval.
 - g) Le système de contrôle est efficace. L'occupation de chaque place est enregistrée électroniquement ainsi que l'argent versé pour celle-ci. Dès qu'il n'y a plus de sous et que la place est toujours occupée le véhicule est amendable. Le contractuel s'amène, pendant son trajet déplacez votre bagnole et le nouvel utilisateur de la place casquera votre amende.
- Si vous avez tout compris, il ne vous reste maintenant plus qu'à vous débrouiller pour en ressortir. Le Bout-Rions se tient à votre service pour tout autre renseignement.

C'est peut-être une grande tribu

Notre spécialiste en ethnologie nous a remis un reportage sur une tribu locale: la tribu des Nazcouli.

Dirigée par le Grand Chef Gérald la tribu habite le Tonkin en hiver. L'été elle transhume du côté du Bois-noir.

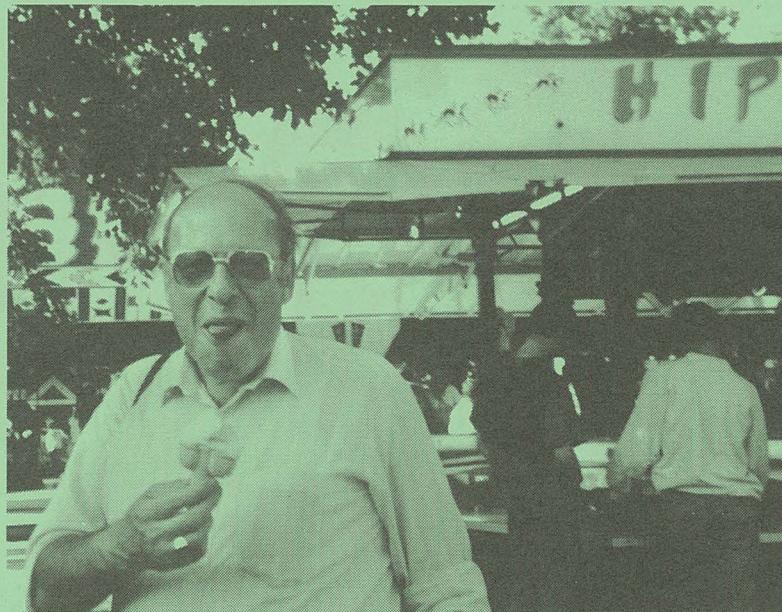
Une fille de la tribu a épousé un valeureux guerrier travaillant dans l'information: Grans Gros Yves Tyrannise. On le voit le soir ou le matin lancer des signaux de fumée du côté de la Rue des Fours pour annoncer les petits potins à tout le Chablais.

L'autre fille a épousé un guerrier plus paisible qui travaille au Comptoir MMM local. Il s'appelle Dédé ça Caille au fond du bois. Il aurait pu faire une grande carrière. Malheureusement l'arrivée d'un nouveau directeur au MMM, le chef indien Kumen en a décidé autrement.

Le troisième rejeton, fils héritier de la tribu: Tout nuit Nazcouli a été engagé comme adjoint par le shérif local Philippe Tout Bouchez. Celui-ci a été impressionné par les capacités tant physiques qu'intellectuelles du candidat. Lors de son examen d'entrée, le chiffre de son q.i. a dépassé largement celui de sa température corporelle.

Vous pouvez admirer la noble tribu des Nazcouli le vendredi et le samedi matin. Elle occupe une demi douzaine de tables dans le Saloon attenant au Comptoir MMM.

Concours «J'y sais c'est Pépîne»



Mettez une légende à cette photo. Vos meilleures propositions paraîtront dans le prochain Bout-Rions.

Ecrivez immédiatement à l'adresse suivante: Bout-Rions Concours J.C.C. Pépîne, Case postale, Monthey.

MONTHEY

● Marre des petites habitudes, Armand Bussien s'arrête un jour devant une Maison Close, il entre et voit une pancarte: «Spécialité au troisième étage». Arrivé à l'étage il frappe, une jolie femme lui répond:

– «Ma spécialité est très simple et très amusante, je me déshabille ensuite tu te déshabilles, tu fermes la lumière et tu me cherches en criant: «Coucou! Coucou!»

Une fois chose faite Armand se met à crier:

– Coucou! Coucou! mais où es-tu, coucou!...

Au bout d'un quart d'heure toujours rien: – coucou! coucou!

Enervé il allume la lumière et s'aperçoit que la fille est partie et que ses vêtements ont disparu.

– ça y est mais, se dit Armand, je me suis fait rouler, elle m'a volé mon porte-monnaie. Ce n'est pas tout maintenant, comment rentrer, je suis tout nu.

Ah! Une idée jaillit de sa tête. Il prend les draps du lit et s'entoure comme les Arabes.

Dans la rue il marche tranquille-

ment, au bout de celle-ci se trouve un groupe d'Arabes.

– Aïe s'ils me parlent en arabe je suis foutu, faisant semblant de rien, il continue. Arrivé à la hauteur du groupe, un d'entre eux l'interpelle: «Eh! à toi aussi on t'a fait le coup du coucou!...»

COLLOMBEY-MURAZ

Séance de dédicaces

Nous sommes heureux de vous annoncer que, ce prochain mercredi des cendres, à 5 h 30 (du matin, évidemment), dans la salle d'attente de la Gare CFF, aura lieu une grande séance de dédicaces, organisée par le président de l'USCM. En effet, MM. Michel Davet, Bernard Martin et Jean-Paul Tornay y dédicaceront leur nouveau livre, intitulé: «L'Année des Grands Présidents».

On est prié d'arriver à l'heure car le tirage sera rapidement épuisé. M. Roland Dousse, correspondant secret du PDC montheysan à «Valais-Demain» est autorisé à arriver à 5 h 15, pour préserver son anonymat.

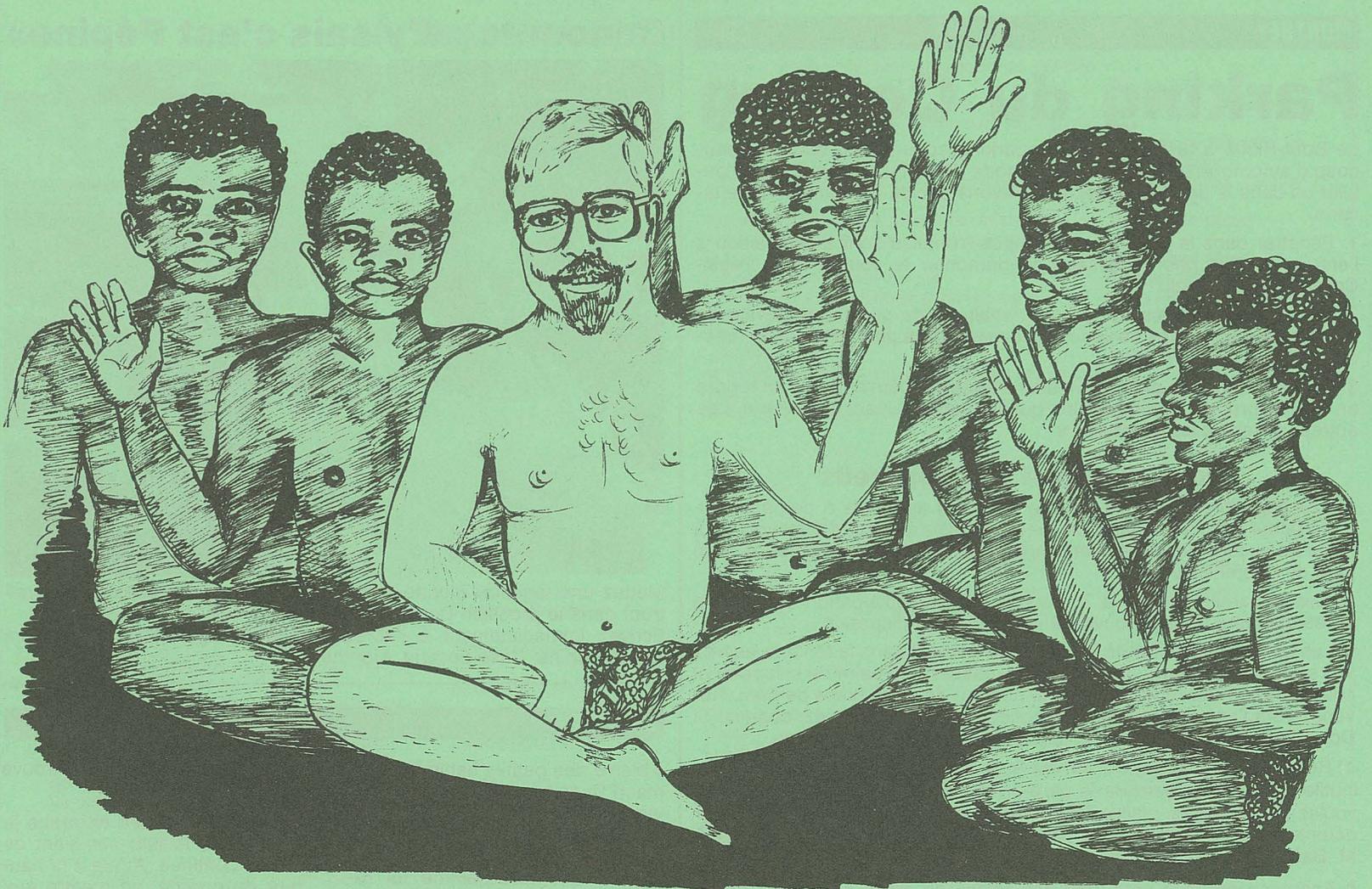
Dans la série des authentiques Cametran était là: au Tribunal de simple police

● Philippe Daves rentre à la maison de commune et avise Emile Puipe qui passe en coup de vent.

– Dis donc puisque je te vois... Granges...

– Quoi, ce voyou qui fait (censuré) la commune. Joël Granges, je ne veux plus en entendre parler. Terminé. Et pour les gueuletons de la commune tintin. Des emmerdeurs pareils...

– Mais non, Emile, je ne te parle pas de Joël Granges, mais de la rue des Granges.



Cametran était là

Le comité du Carnaval ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire ses lecteurs toujours plus nombreux; il enquête sur les cinq continents, dès cette année. Aussi quelle ne fut pas la stupéfaction de Cametran, notre envoyé spécial en Afrique la plus noire, de tomber sur Claude Kalbfuss parmi ses noirs, en train de leur enseigner le petit livre rouge. Et Cametran, de laisser tomber la phrase qui deviendra certainement célèbre: «Doctor Kalbfuss, I presume?».

Oui, Claude nous avait quittés lors de ses dernières vacances et son absence était passée inaperçue, tant il est d'ordinaire occupé à casser du nègre dans les lignes de la Tribune ou alors à voter avec eux au Grand Conseil et au Conseil communal. Allez donc savoir pourquoi?

La surprise fut grande et Cametran s'est empressé de photographier le tribun en train de voter parmi les siens.

Nous pouvons vous rassurer sur son état de santé. Pas de fièvre jaune, pas de rougeole ni de «vert-ole», ni de roséole, Claude ne souffre que du... charbon.

Claude Kalbfuss nous a confié qu'il désirait s'établir définitivement dans le village de Monthulé, au 5 de la rue Casse-Nègre. C'est pourquoi le *Bout-Rions* ne craint pas de lui souhaiter, au nom de toute la population montheysanne une grande réussite dans sa croisade missionnaire.

Les dons que vous ne manquerez pas d'envoyer pour soutenir cette œuvre salubre sont à envoyer à: «Carnaval de Monthey, case postale 1202». Cametran fera suivre.

Histoires

Avant son opération de la main, **Bernard Marmillod** interroge le Docteur Mazzone:

- Croyez-vous que je pourrai me resservir de cette main?
- *Mais bien entendu, répond Mazzone.*
- Et que je pourrai travailler?
- *Sans problème, cher Monsieur.*
- Formidable, s'exclame Marmillod, moi qui n'y arrivais pas avant!

Lucky Coppex sauve une vieille dame d'un appartement en flammes. Lorsqu'il descend la grande échelle il lui dit:

- Allez grand-mère, serrez les dents!
- *Mon Dieu, s'écrie-t-elle! Il faut faire demi-tour, elles sont restées sur la table de nuit...*

Contrairement aux apparences **Roger Girard** n'est pas au service du feu mais toujours au labo du 242.

Emile Puippe, notre directeur administratif, entre à la librairie du Crochetan et demande à Depreux un livre sur «L'intelligence des PDC au conseil»... Alors Depreux envoya Emile au rayon «fiction»...

Claude Gattoni consulte son médecin:

- Vous n'allez pas bien du tout! Vous avez des pierres dans les reins, des dépôts dans les artères, de l'eau dans les tissus, etc...
- *Docteur, si vous me dites maintenant que j'ai du sable dans les oreilles je commence à construire demain...!*

Bernard Cretton vient d'avoir un accident de ski et il s'est retrouvé à l'hôpital. Au bout de quelques jours il reçoit un télégramme:

- Meilleurs vœux de bon rétablissement par 7 voix contre 6 et 1 abstention. *Le conseil municipal*

Proverbe «Suisse»

«Rien ne sert de parler... il faut réfléchir avant...»

Proverbe

A Chantal Nanchen

«Rien ne sert de réfléchir... il faut parler avant...»

Perdu

Dans l'enceinte de la Ciba 2 paires de chaussettes. Les rapporter à **Roger Girard**.

P.S. Nous apprenons que c'est **Bernard Pottier** et **Jean Brunisholz** qui les ont piquées...

La prochaine édition
du «Bout-Rions»

LA ROUGE

Le plus pire
des plus pires!

Vendredi
27 février 1987